

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **47 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

N° 3 - Mars 1955

47^{me} année



Hommage à la mémoire de René Robert

Par Adolphe Graedel

Dans la soirée du 10 mars, le vaillant René Robert rendait le dernier soupir. Bien que chacun s'attendait à cette issue fatale, du fait de sa longue maladie qui le tint dans une chambre durant près de trois ans, la nouvelle souleva une grande émotion dans le monde syndical suisse en particulier et dans l'opinion publique en général. Pour ceux qui bénéficièrent de son exemple vivant, ce fut même une véritable douleur.

On s'en rendit bien compte aux obsèques, marquées du sceau de la plus grande simplicité, en ce samedi après-midi ensoleillé mais glacial du 12 mars, où la foule des amis de toute provenance entourait la famille éplorée dans la chapelle du cimetière de Neuchâtel, beaucoup trop petite en la circonstance. Dans le style même du défunt, notre ami Adolphe Graedel improvisa une oraison funèbre remarquable d'intensité, de clarté et de psychologie. Son évocation de la vie du défunt, sobre et dépouillée, fut si remarquable qu'il nous a paru logique de renoncer à notre intention de lui consacrer nous-même une nécrologie. Car le plus grand hommage que nous pouvions rendre au défunt c'était de donner la parole à son disciple et continuateur prédestiné aussi bien sur le plan syndical qu'au Conseil national, Adolphe Graedel. Nous lui passons donc la plume, non sans associer intimement la « Revue syndicale suisse », dont René Robert fut un collaborateur occasionnel de qualité, à cet ultime hommage. Nous nous souviendrons des enseignements multiples et divers qu'il a prodigués et nous nous efforcerons de suivre l'exemple de ce conducteur du mouvement syndical qui a servi le mouvement ouvrier durant si longtemps, avec autant d'abnégation que de talent.

La rédaction.